

# Quand le déchet de l'un devient ressource de l'autre

La démarche Écologie industrielle et territoriale a donné lieu, jeudi dernier, à des ateliers destinés à identifier les besoins des entreprises du pays graylois volontaires. Vers une mutualisation réfléchie ?



Des échanges qui ont permis d'identifier de nombreuses ressources.

Au quotidien, chaque entreprise doit faire face à des problèmes similaires. Est-ce que collectivement elles peuvent trouver des moyens d'être plus efficaces ? Tel est le point de départ d'une nouvelle façon de penser en train d'émerger vitesse grand V. C'est le Sytevom, labellisé territoire « Zéro déchets, zéro gaspillage » depuis 2014 qui s'est emparé du sujet, bien décidé à s'inscrire dans une démarche dont les fondements sont l'économie circulaire. Cette volonté de synergie que le Sytevom souhaite instaurer entre acteurs économiques locaux porte un nom : l'Écologie industrielle et territoriale (EIT).

« Le déchet des uns, devient la ressource des autres », résume Jacques Couturier, vice-président du Sytevom et président du Sictom de Gray. Un processus empirique qui prend tout son sens sur une échelle géographique pertinente, en l'occurrence un bassin de vie. Le Pays Graylois pour notre territoire. C'est ainsi que le Sytevom a fait appel au Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) pour l'accompagner dans cette aventure inédite. Trois autres territoires font également partie de cette expérimentation, à savoir Pays de Vesoul-Val de Saône, le PETR Doubs central et le Pays des Vosges Saônoises. Un premier état

des lieux EIT avait d'ores et déjà été réalisé l'an passé, dans le but d'identifier les flux de matières présents sur le territoire. L'étude avait montré qu'il était pertinent d'aller plus loin, en y associant les entreprises. Les premiers ateliers ont eu lieu courant mars. Jeudi dernier, c'était au tour du Pays Graylois de rassembler ses forces vives volontaires en salle de la communauté de communes Val de Gray. En appui avec deux cabinets d'études, à savoir Ewam représenté par Emmanuel Riquelme et Decodex par Dominique Firanga. Au préalable, ces derniers avaient sollicité les entreprises susceptibles d'entrer dans la démarche, et avaient également formé deux techniciens du PETR, Laurence Baron et Emmanuel Depriesier, pour animer cette réunion. Pour compléter l'équipe d'animateurs, Mickaël Robert, du Pays Baumois, et Benjamin Tupinier étaient également présents. Répartis autour de trois tables de travail distinctes, les représentants d'une vingtaine d'entreprises, des associations Bois et carton et Cap'Gray et de l'Hôpital ont ainsi pris part à ce grand brainstorming. « Ne venez pas avec vos solutions, mais vos problèmes », avaient d'emblée donné le ton les animateurs. Le tour de table passé, il était temps de se mettre au

travail, en quête de repérage. Chaque participant devait ainsi identifier des besoins et autres ressources auxquels ils sont confrontés au quotidien. La préoccupation des palettes est aussitôt apparue. Un déchet que de nombreuses entreprises ne savent pas réellement comment traiter efficacement. Certains se sont même résignés à payer un transporteur pour s'en débarrasser... Une piste pour les associations locales, par exemple, qui justement, en recherche ? Idem pour le polystyrène. Parmi les nombreux thèmes abordés, celui des assurances des véhicules qui pourraient être mutualisées, les éventuels achats groupés d'électricité ou de gaz, le partage de salles de réunion ou de salles de restaurants... Bref les possibilités sont multiples et plus de 120 ressources ont ainsi été mises en exergue. De ces échanges, les bureaux d'études vont soumettre trente propositions aux entreprises, que ce soit en termes de déchets, compétences et prestations. D'ici une quinzaine de jours, les participants recevront un rapport individuel. À elles, maintenant de prioriser les projets et de se lancer - ou non - dans un programme. L'avenir de la mutualisation interentreprises, c'est maintenant !

SOPHIE OVIGNE (CLP)

## La célébrité éternelle au centre du débat



Un vrai bouillon de philosophie.

« Les hommes devenus célèbres, et les chefs-d'œuvre que nous admirons ne meurent-ils jamais ? ». C'était le sujet proposé par Claude Talaïa, « entré dans la philosophie par la petite porte », comme il se présente, à la quinzaine de personnes venues en débattre, samedi, au musée Baron-Martin. Ces échanges mensuels entrent dans le cadre des activités proposées par le musée, et réunissent autour de nourritures intellectuelles à thématique diverse. Le groupe ainsi constitué s'est accordé à dire que la grandeur d'un homme l'était au regard de faits établis à certaines périodes de sa vie : lumière ou moments plus sombres. « La célébrité peut aussi trouver son origine dans de mauvaises actions », note Claude Talaïa, citant Hitler.

Est-ce que la célébrité et la notoriété ne meurent jamais ? Est-ce qu'elles ne s'éteignent pas quand la banalité, c'est-à-dire la perte de l'originalité, les rattrape, quand les traces s'effacent avec le temps les dévorant ? Et l'œuvre d'art ? L'œuvre littéraire ?

Qualifiée de chef-d'œuvre parce qu'elle marque une rupture avec l'époque (peinture de Picasso) ou, au contraire, la cristallise (écrits de Zola). La perception, le regard porté est différent selon chacun. Ce qui est important, c'est l'émotion ressentie, « la résonance », l'écho qui va s'inscrire en nous.

Sans oublier que l'appréciation est aussi fonction des périodes de vie que nous traversons, et diffère selon l'âge. De grandes œuvres sont-elles appelées à disparaître ? Quand le mystère entourant des œuvres picturales ou architecturales n'existera plus, l'intérêt restera-t-il le même ? Médiatisation et célébrité semblent indissociables : l'une sert l'autre, et, inversement. Sans négliger l'école, vecteur de connaissances. Des sujets dans le sujet ! C'est aussi ce que ce café-philo d'une grande richesse, très vivant, émaillé de nombreuses pistes de réflexion, a suscité : un grand intérêt, parmi les participants qui attendent maintenant la prochaine rencontre.



DU 17 MARS  
AU 21 MAI  
2018

*musée*  
BARON  
MARTIN

Joseph et René-Marie  
**CASTAING**  
*Le temps retrouvé 1860-1943*

Ouvert tous les jours sauf le mardi et le dernier week-end du mois.  
Mars-avril : 14h à 17h  
À partir du 2 mai : de 10h à 12h et de 14h à 18h - week-end : 14h-18h.

6 RUE E. PIGALLE - 70100 GRAY - 03 84 65 69 10 - WWW.MUSEE-BARONMARTIN.FR



**RENAUCOURT**  
**CAMPING**

*La Fontaine aux Fées*  
(face à la piscine)

**VESOUL**

Combeaufontaine

Renaucourt  
à gauche  
sortie de  
Lavoncourt

**GRAY**

**OUVERTURE le 5 avril**  
jusqu'à fin septembre 2018

## BROCANTE / VIDE-GRENIERS

organisé par Chantal et Stéphane

**Samedi 31 mars et dimanche 1<sup>er</sup> avril**

Visiteurs : 8h à 18h (entrée gratuite) - Entrée exposants : 6h à 7h  
Samedi ou dimanche : 2€ le ml - Pour le week-end : 2€ le ml

Information et réservation 06 79 25 20 86

mail : defiscamping54@gmail.com

Facebook : camping/parcdeloisirs"lafontaineauxfees"

Buvette et restauration rapide - Plateau repas à réserver

Une visite s'impose



**PARC de LOISIRS :**  
**ouverture le 7 avril**

Structures gonflables, jeux  
Restauration rapide sur place, buvette

**BUT**

DU 23 MARS AU 30 AVRIL 2018

**LIQUIDATION**

AVANT TRAVAUX

**À SAISIR  
D'URGENCE !**  
PROFITEZ  
DE REMISES INCROYABLES

Liquidation partielle sur les produits signalés en magasin. Récépissé de déclaration n° GR 2018-01-01.

**GRAY Zone Acti Sud - Tél. 03.84.65.57.97**

Horaires d'ouverture : le lundi de 14h à 19h et du Mardi au Samedi de 9h30 à 12h et de 14h à 19h